

La guerre d'Espagne et ses répercussions

Le voyage de M. Daladier dans la région pyrénéenne



Des avions espagnols ont jeté dernièrement des bombes sur la gare de Cerbère et, le 5 juin, près de Ax-les-Thermes.

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

M. Daladier est reparti en automobile pour Collioure où il a déjeuné, puis, à l'aéroport de la Liabrière, à Perpignan.

LES OPERATIONS

Les nationalistes ont déclenché une offensive générale sur le front de Castellon-Teruel

Saragosse, 7 juin. — D'un des envoyés spéciaux de l'Agence Havas : Après trois jours de calme, toutes les armées nationalistes du front de Teruel-Castellon ont déclenché mardi matin une attaque générale.

à la suite d'une invitation adressée par le gouvernement espagnol. Il a ensuite regagné Caldeita.

Un bombardement d'Alicante aurait fait trente-deux morts Deux navires anglais touchés...

L'Académie de médecine fête le jubilé de son doyen le professeur d'Arsonval

Le dernier survivant des cuirassiers de Reichshoffen est mort à 95 ans

Une jeune cycliste est tuée par une auto, à Harnes

Le chargé d'affaires britannique à Barcelone s'est rendu à Granollers afin d'examiner les effets du dernier bombardement

Cent aviateurs italiens et allemands seraient prisonniers des gouvernementaux

Cent aviateurs italiens et allemands seraient prisonniers des gouvernementaux

Cent aviateurs italiens et allemands seraient prisonniers des gouvernementaux

Cent aviateurs italiens et allemands seraient prisonniers des gouvernementaux

Cent aviateurs italiens et allemands seraient prisonniers des gouvernementaux

Cent aviateurs italiens et allemands seraient prisonniers des gouvernementaux

Cent aviateurs italiens et allemands seraient prisonniers des gouvernementaux

L'AMÉRIQUE VA-T-ELLE ABANDONNER SA POLITIQUE D'ISOLEMENT ?

« Notre intérêt et notre civilisation nous commandent de nous associer à la cause du droit contre la force »

Washington, 7 juin. — M. Sayre, secrétaire d'Etat adjoint, a prononcé, lundi soir, un très énergique discours radiodiffusé dans lequel il a défini pour les Etats-Unis une politique extérieure extrêmement ferme contre les agresseurs.

« Quand les forces des hors-la-loi sont en action, déclare encore M. Sayre, l'inaction correspond à prendre parti pour le mal contre les forces du bien. Le plus grand encouragement que l'on puisse donner à ces forces du mal est de leur donner la nette impression qu'elles n'ont rien à craindre de ceux qui possèdent la force capable de leur résister. »

« On ne peut pas compter les Etats-Unis pour être à ce moment crucial de l'histoire du monde. Nous devons être résolus et prêts, si c'est nécessaire, à résister à l'agression des hors-la-loi. »

« Notre intérêt et notre civilisation nous commandent de nous associer à la cause du droit contre la force et de la loi contre l'anarchie. Nous ne pouvons d'aucune autre façon établir une paix durable. Notre politique étrangère est consacrée à ce noble but. »

« Comment ce discours sera-t-il accueilli par l'opinion américaine ? »

Washington, 7 juin. — Le discours radiodiffusé de M. Sayre, secrétaire d'Etat adjoint, est considéré dans les milieux diplomatiques américains comme destiné surtout à provoquer une réaction de l'opinion publique des Etats-Unis.

« La manière dont ce discours sera accueilli dans le pays donnera une indication précieuse au département d'Etat et de la sympathie que montrera le public américain pour la politique énoncée dépendra, dit-on, le cours de l'action diplomatique américaine à venir. »

« La direction du parti allemand des Sudètes a envoyé à Mgr Hinka un télégramme de félicitations et de solidarité. »

« De nouvelles attaques de la presse allemande contre Prague »

EN CHINE CINQ MILLE CIVILS AURAIENT ÉTÉ TUÉS A CANTON depuis une semaine par les bombardements aériens

Londres, 7 juin. — On mande de Canton à l'Agence Reuter : Un nouveau raid de l'aviation japonaise, le neuvième depuis onze jours, a été opéré mardi matin sur Canton.

« L'ambassadeur de France à Tokio proteste contre le bombardement de l'hôpital français de Canton »

Tokio, 7 juin. — M. Charles-Arsène Henry, ambassadeur de France, a fait, mardi, une démarche auprès de M. Kenzuke Horinouchi, vice-ministre des Affaires étrangères, pour présenter au nom du gouvernement français, une vigoureuse protestation contre le bombardement de l'hôpital français de Canton.

« La Chine et l'U.R.S.S. ont-elles signé un accord secret ? »

« Les Japonais l'affirment »

« L'Union soviétique s'engageait à fournir à la Chine le matériel de guerre et les avions militaires, la formation de deux divisions motorisées et de quatre unités aériennes de soixante-douze appareils chacune. »

« La direction du parti allemand des Sudètes a envoyé à Mgr Hinka un télégramme de félicitations et de solidarité. »

« De nouvelles attaques de la presse allemande contre Prague »

« Les derniers incidents ne sont que la suite d'une série de persécutions qui peuvent à peine être supportées encore. Prague ne peut plus supporter la situation qu'il a lui-même créée ; aux yeux de l'Europe, c'est un centre de l'Europe, un foyer de troubles dont le gouvernement tchécoslovaque porte seule la responsabilité. »

« D'autre part, les journaux continuent à mener grand bruit autour de la manifestation des éléments slovaques, à Bratislava. Sous le titre : « Autonomie », le « Volkslicher Beobachter » écrit : « Le cri de guerre de deux millions de slovaques trouve un écho dans le cœur de trois millions et demi d'Allemands des Sudètes, car leurs souffrances viennent de la même source. »

« M. Henlein est rentré à Aach »

LA MORT DE M. LANGLAIS

« Les derniers moments »

« La carrière de M. Langlais »

« L'ordre et le bien-être sont les mieux protégés où règne la foi catholique, tandis qu'ailleurs ce ne sont que ruines et désordres »

« Le pape a dit aux pèlerins qu'ils se trouvaient à Rome comme dans une deuxième patrie car la Rome catholique, c'est une deuxième patrie. »

« Le pape a dit aux pèlerins qu'ils se trouvaient à Rome comme dans une deuxième patrie car la Rome catholique, c'est une deuxième patrie. »

« Le pape a dit aux pèlerins qu'ils se trouvaient à Rome comme dans une deuxième patrie car la Rome catholique, c'est une deuxième patrie. »

« Le pape a dit aux pèlerins qu'ils se trouvaient à Rome comme dans une deuxième patrie car la Rome catholique, c'est une deuxième patrie. »

« Le pape a dit aux pèlerins qu'ils se trouvaient à Rome comme dans une deuxième patrie car la Rome catholique, c'est une deuxième patrie. »

« Le pape a dit aux pèlerins qu'ils se trouvaient à Rome comme dans une deuxième patrie car la Rome catholique, c'est une deuxième patrie. »

« Le pape a dit aux pèlerins qu'ils se trouvaient à Rome comme dans une deuxième patrie car la Rome catholique, c'est une deuxième patrie. »

« Le pape a dit aux pèlerins qu'ils se trouvaient à Rome comme dans une deuxième patrie car la Rome catholique, c'est une deuxième patrie. »

LA DERNIÈRE JOURNÉE DU CONGRÈS SOCIALISTE

« La tactique électorale »

« La politique générale »

« La motion de M. Léon Blum »

« L'ordre et le bien-être sont les mieux protégés où règne la foi catholique, tandis qu'ailleurs ce ne sont que ruines et désordres »

« Le pape a dit aux pèlerins qu'ils se trouvaient à Rome comme dans une deuxième patrie car la Rome catholique, c'est une deuxième patrie. »

« Le pape a dit aux pèlerins qu'ils se trouvaient à Rome comme dans une deuxième patrie car la Rome catholique, c'est une deuxième patrie. »

« Le pape a dit aux pèlerins qu'ils se trouvaient à Rome comme dans une deuxième patrie car la Rome catholique, c'est une deuxième patrie. »

« Le pape a dit aux pèlerins qu'ils se trouvaient à Rome comme dans une deuxième patrie car la Rome catholique, c'est une deuxième patrie. »

« Le pape a dit aux pèlerins qu'ils se trouvaient à Rome comme dans une deuxième patrie car la Rome catholique, c'est une deuxième patrie. »

« Le pape a dit aux pèlerins qu'ils se trouvaient à Rome comme dans une deuxième patrie car la Rome catholique, c'est une deuxième patrie. »

« Le pape a dit aux pèlerins qu'ils se trouvaient à Rome comme dans une deuxième patrie car la Rome catholique, c'est une deuxième patrie. »

LA DERNIÈRE JOURNÉE DU CONGRÈS SOCIALISTE

« La tactique électorale »

« La politique générale »

« La motion de M. Léon Blum »

« L'ordre et le bien-être sont les mieux protégés où règne la foi catholique, tandis qu'ailleurs ce ne sont que ruines et désordres »

« Le pape a dit aux pèlerins qu'ils se trouvaient à Rome comme dans une deuxième patrie car la Rome catholique, c'est une deuxième patrie. »

« Le pape a dit aux pèlerins qu'ils se trouvaient à Rome comme dans une deuxième patrie car la Rome catholique, c'est une deuxième patrie. »

« Le pape a dit aux pèlerins qu'ils se trouvaient à Rome comme dans une deuxième patrie car la Rome catholique, c'est une deuxième patrie. »

« Le pape a dit aux pèlerins qu'ils se trouvaient à Rome comme dans une deuxième patrie car la Rome catholique, c'est une deuxième patrie. »

« Le pape a dit aux pèlerins qu'ils se trouvaient à Rome comme dans une deuxième patrie car la Rome catholique, c'est une deuxième patrie. »

« Le pape a dit aux pèlerins qu'ils se trouvaient à Rome comme dans une deuxième patrie car la Rome catholique, c'est une deuxième patrie. »

« Le pape a dit aux pèlerins qu'ils se trouvaient à Rome comme dans une deuxième patrie car la Rome catholique, c'est une deuxième patrie. »

CRUEL ORGUEIL par Louis d'Arvers. M. Dupré d'innocente paix. Il commença sa route par les portraits de la galerie des maîtres, prenant des notes sur un carnet et, dès le lendemain, il était sympathique à tous. Il savait plaisanter sans familiarité avec les domestiques et faire un compliment gentil aux femmes de chambre, notamment à Thérèse, spécialement affectée au service de Lady Dagners.

celle-ci fit une promenade en voiture avec lui. — L'air pur vous fera du bien, dit-il en instant, et vous aiderez à reprendre des forces ; alors, vous ne penserez plus à tous ces affreux souvenirs. Craignant d'exciter ou d'étonner le refusant, Florence s'était résignée, et aussitôt que Thérèse l'eût accompagnée à sa voiture, elle courut à la recherche de son vieux M. Dupré.

Thérèse revint, s'excusant de n'avoir pu trouver le livre à la place que M. Dupré lui avait indiquée. — Je m'en passerai... Merci... vous êtes vraiment très gentille et je m'excuse de vous avoir dérangée pour rien... Il y a beaucoup à écrire sur ce merveilleux tableau, ajouta-t-elle, et, grâce à vous, j'espère que je pourrai revenir et finir mon travail.

dans les environs une famille aussi sympathique. Le vieux détective fit un geste d'impudence, il était là pour chercher un ou une coupable, il n'avait pas à s'attendrir autrement.

« Je ne suis pas une femme de bien, dit-elle sans qu'elle l'entendit. Et quand il lui eut appris l'horrible nouvelle, elle s'étonna qu'aucune vraie surprise ne se mêlât à sa douleur de mère. — Savez-vous pourquoi il est allé à Asnovat, chez les Dagners ? — Je ne connais même pas le nom de ce lieu, je le croyais avec toi, chez les Dagners ? — Non, il était à quelques kilomètres de moi et il ne me l'avait pas fait savoir. — Je vous en prie, mère, essayez de trouver avec moi ce que notre pauvre Robert allait faire à Asnovat. — Je n'en ai pas la moindre idée... affirma-t-elle en sanglotant, il m'a dit qu'il avait trouvé des amis riches et puissants à Londres, mais sans prononcer aucun nom. — Lord et lady Dagners sont des amis des Dagners et de Miss Chatteris. — La malheureuse se leva d'un bond, les yeux fous. — Miss Chatteris... Elle est... là ? dans la maison où ? — Mais oui, elle vit avec un sour...

« Sa sour, répéta Jane faiblement, une jolie femme avec des yeux comme des violettes ? — Oui... — C'était au tour de Vermer d'être déçu. — Alors c'est elle qui a tué mon Robert ! Elle restait une minute comme submergée d'horreur sous le coup d'une pensée soudaine. Il eut peur de la fixité de son regard, soudain sans larmes et de ses traits figés. — Je ne vous comprends pas, dit-il. Les Dagners ne peuvent avoir fait de mal à Robert, ils ont été très bons pour lui, au contraire. — Une mère affolée — Après quelques minutes de silence, Jane avait regardé son fils attentivement : — Tu as vu cette femme ? Tu lui as parlé ? — Mais oui... (à suivre)